UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Coexister avec les hippopotames Identifier des solutions durables dans le Parc National de la Rusizi (PNR, Burundi) grâce au projet RUBICOM

COOLS Jan; D'HAIJERE Tania; HUYBRECHTS Pierre; JACOBS Steven; JANSSENS de BISTHOVEN Luc ...

2025-11
UB, UAntwerpen
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/2430

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi



Coexister avec les hippopotames

Identifier des solutions durables dans le Parc National de la Rusizi (PNR, Burundi) grâce au projet RUBICOM

Messages clé

1. La baisse du nombre d'hippopotames entraîne une diminution des populations de poissons et conséquemment de leur stock, en raison de l'impact direct de leur disparition sur l'écosystème aquatique.

2. Plusieurs associations villageoises, les scientifiques et les autorités burundaises unissent leurs efforts pour trouver ensemble des solutions durables aux conflits entre les humains et les hippopotames.

3. Le PNR est un trésor pour le Burundi, à la fois sur les plans écologique et économique. Il est essentiel que les Burundais prennent conscience de cette richesse afin de la préserver, et non de la piller.

Contexte

Au Burundi, les conflits entre les riverains du PNR et les hippopotames sont de plus en plus fréquents. L'implantation de cultures et d'habitations à proximité des berges pousse les hippopotames à passer à travers celles-ci, causant des dégâts importants. Ces dommages fragilisent la sécurité alimentaire et physique des riverains et provoquent parfois des représailles, ce qui nuit à la cohabitation entre les humains et cette espèce protégée. Pourtant, les hippopotames jouent un rôle essentiel dans l'écosystème : en contribuant au cycle de la silice, ils soutiennent la chaîne alimentaire aquatique, notamment l'abondance de poissons dans le lac Tanganyika.

Pour répondre à ce problème, le projet RUBICOM (RUsizi-BIodiversité-COMmunautés) mené par l'Université d'Anvers, l'Université du Burundi, l'Office Burundais pour la Protection de l'Environnement (OBPE) et le programme CEBioS de l'Institut des Sciences Naturelles (Belgique), financé par le VLIR-UOS comme 'Short Inititiative' a mené plusieurs actions dans la zone.

Des suivis écologiques et sociaux ont permis de mieux comprendre les interactions entre les populations, les hippopotames et leur environnement. Des enquêtes ont été réalisées dans les villages autour du parc pour recueillir les avis des habitants et réfléchir ensemble à des solutions. Ses résultats ont ensuite été partagés lors des ateliers participatifs avec les communautés, des associations locales, des chercheurs et les autorités environnementales burundaises, représentées par l'OBPE.

CEBioS

CEBioS Policy Brief N° 19 - Coexister avec les hippopotames. (PNR et projet RUBICOM au Burundi) 2025.

LE PROJET RUBICOM

Le projet RUBICOM, financé par VLIR-UOS et mis en œuvre par l'Université d'Anvers, l'Université du Burundi, l'OBPE et CEBioS, vise à poser les bases d'une coexistence durable entre l'humain et la biodiversité dans la plaine de la Rusizi, au Burundi, en se concentrant sur les écosystèmes aquatiques et les zones humides. L'objectif est d'optimiser les efforts de conservation en créant des synergies entre la protection de la biodiversité, le bon fonctionnement des écosystèmes, et les bénéfices que peuvent en tirer les communautés locales (p.ex., tourisme, eau potable, poissons, plantes médicinales, protection contre les sécheresses et les inondations, matériaux divers pour l'artisanat, le fourrage ou la construction).

Le projet met particulièrement l'accent sur les conflits humain-hippopotame. Le projet RUBICOM cherche à établir un état de référence de la biodiversité locale et à mieux comprendre la perception des conflits humain-faune, afin de favoriser une conservation portée par les communautés elles-mêmes. Le projet ambitionne aussi de créer des centres de savoir locaux pour renforcer ces stratégies communautaires, essentielles face aux défis du changement climatique et la hausse du niveau du lac Tanganyika. Les zones humides, en particulier, sont cruciales pour assurer un avenir plus résilient aux effets climatiques.



Ateliers participatifs sur les conflits humain-hippopotame dans et autour du PNR (Burundi, 2025)

UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE NÉCESSAIRE

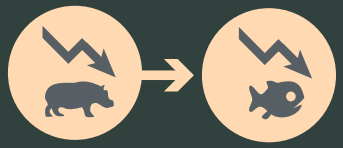
Autour du PNR, les interactions entre les populations humaines et les hippopotames sont devenues une préoccupation majeure. Pour répondre à cette problématique, deux ateliers multi-acteurs ont été organisés en 2024 et 2025 par l'Université du Burundi avec l'appui de CEBioS, l'Université d'Anvers et VLIR-UOS. Cet atelier a réuni des représentants des communautés locales (associations de villageois), des scientifiques, des autorités locales (dont l'Office Burundais pour la Protection de l'Environnement - OBPE, les forces de sécurité, et les gestionnaires du PNR), avec pour objectif de co-construire des solutions face aux conflits humain-hippopotame.

La méthode adoptée s'est voulue résolument participative. Chaque groupe – villageois, scientifiques, représentants de l'État – a identifié, discuté, et priorisé les avantages liés à la présence des hippopotames, les sources de conflit, ainsi que les solutions envisageables à court et moyen termes. CEBioS a facilité les discussions et les exercices de priorisation pour aboutir à une sélection commune des mesures les plus réalistes, faisables et efficaces.

LES ENJEUX : entre bénéfices écologiques et pressions socio-économiques

Les hippopotames jouent un rôle fondamental dans l'écosystème aquatique : après avoir brouté sur les berges, ils fertilisent les eaux par leurs excréments, favorisent la biodiversité aquatique et terrestre, et représentent un fort potentiel pour l'écotourisme (voir illustration).

Moins d'hippopotames signifie en outre moins de poissons, moins de pêche et de revenus de pêche, moins de tourisme.



Cependant, la cohabitation avec ces grands herbivores entraîne des tensions croissantes :

- Destruction des cultures, parfois jusqu'aux abords des villages ; Ceci peut entrainer des représailles par le braconnage ;
- Accidents de traffic et attaques sur humains et bétail, causant des blessés et des décès ;
- Conflits d'usage du territoire, notamment autour des zones tampons, des champs et pâturages et des sites de fraie (les sites de reproduction des poissons) et de pêche.



- Ces conflits sont exacerbés par la dégradation et diminution des habitats naturels au bord du lac, la montée des eaux, les limites floues du parc, la pauvreté des populations riveraines et leur dépendance à l'agriculture.

SOLUTIONS PRIORITAIRES identifiées collectivement et via une enquête préalable

1. PROTECTION des champs et des habitations
   - Clôtures (électriques ou physiques) autour des champs ou du village ;
   - Zones tampons le long de la Rusizi ou du lac.

2. Mise en place d'un système de SURVEILLANCE et d'alerte rapide
   - Patrouilles communautaires ;
   - Systèmes locaux de communication (téléphones, réseaux sociaux, numéros d'urgence).

3. RENFORCEMENT du soutien social et économique
   - Sensibilisation des communautés aux comportements à adopter ;
   - Soutien aux compensations financières en cas de pertes agricoles causées par les hippos.

4. Amélioration de l'APPROCHE INSTITUTIONNELLE
   - Système d'indemnisation équitable et transparent ;
   - Délimitation claire et respect des zones tampons ;
   - Création d'emplois dans la gestion durable du parc (écogardes, guides, etc.).

Lors des discussions, plusieurs personnes ont exprimé des réserves quant à l'efficacité réelle de certaines mesures. En particulier, les fossés protecteurs et l'utilisation de la lumière ont été jugés peu fiables ou inefficaces par la majorité des groupes. Les fossés peuvent rapidement se dégrader ou être franchis par les hippopotames, d'autant plus si les pluies viennent à les remplir. Tandis que les lumières, bien que parfois utiles pour signaler une présence, n'empêchent pas les incursions et peuvent même attirer les animaux dans certains cas . Ces retours, rendus possibles par le processus participatif, montrent l'importance d'une évaluation réaliste de la faisabilité et de l'efficacité des mesures sur le terrain.

Ces ateliers ont également démontré qu'une approche participative est non seulement possible, mais aussi essentielle pour chercher à résoudre les conflits entre l'Humain et la faune sauvage. En donnant la parole à toutes les personnes concernées, il est possible de faire émerger des solutions partagées, faisables, et soutenables. Le défi pour les années à venir sera de transformer ces pistes en actions concrètes (voir page suivante), en impliquant les décideurs politiques à tous les niveaux, car tout le monde y gagne lorsque le parc national de la Rusizi est préservé et mis en valeur.

RECOMMANDATIONS POLITIQUES POUR UNE GESTION EFFICACE ET DURABLE

1. RENFORCER LE CADRE JURIDIQUE & INSTITUTIONNEL

- **Clarifier** et faire respecter les limites du Parc National de la Rusizi ;
- **Faire respecter** la loi par les écogardes et la police, mieux formés à cet effet.
- **Intégrer** un mécanisme légal d'indemnisation pour les pertes humaines, agricoles ou matérielles ;
- **Créer** une base légale pour l'emploi communautaire lié à la gestion de la biodiversité (patrouilles mixtes, écotourisme) ;
- **Renforcer** la gouvernance locale et la participation communautaire grâce à la mise en place de comités locaux de cogestion des conflits, dotés de moyens d'action.

2. APPUYER LES MESURES PRÉVENTIVES & INFRASTRUCTURELLES

- **Soutenir** les dispositifs communautaires de surveillance, avec un appui logistique (téléphones, crédits de communication) ;
- **Installer** des clotûres à des points stratégiques pour faciliter les zones de broutage des hippopotames et les empêcher d'empiéter sur les cultures.
- **Explorer** la possibilité que le financement de ces clôtures soit assuré par les infrastructures touristiques établies le long du lac, lesquelles contribuent à la diminution des habitats.

3. DÉVELOPPER UN PLAN D'AMÉNAGEMENT ET DE RÉHABILITATION ÉCOLOGIQUE

- **Lancer** des programmes de restauration écologique dans les habitats dégradés du PNR ainsi que dans les zones tampons ;
- **Analyser** les pressions exercées à l'intérieur du parc afin de planifier des actions adaptées de régulation ou de valorisation de la faune et services écosystémiques.

4. PROMOUVOIR LA COHABITATION ET LA VALORISATION DES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES

- **Mettre en œuvre** des campagnes de sensibilisation continues sur le rôle écologique et économique positif des hippopotames (ex: panneaux informatifs) ;
- **Encourager** la valorisation de produits non destructifs (écotourisme, savoirs liés aux excréments d'hippopotames) en partenariat avec les communautés locales.

Auteurs : COOLS Jan*, D'HAIJERE Tania***, HUYBRECHTS Pierre***, JACOBS Steven*, JANSSENS de BISTHOVEN Luc***, NDAYISHIMIYE Joel **, NKENGURUTSE Jacques*, SCHOELYNCK Jonas*.
Mise-en-page : VRANCKEN Kristien*** **Images et photos :** JANSSENS de BISTHOVEN Luc***, D'HAIJERE Tania***

*University of Antwerp (UA), **Université du Burundi (UB), Facultés des Sciences, Département de Biologie, Centre de Recherche en Sciences Naturelles et de l'Environnement, Laboratoire de Biodiversité, Ecologie et Environnement ***Capacities for Biodiversity and Sustainable Development (CEBioS)